

CHRISTIAN BOBIN

Ce qu'on appelle la poésie...



Sur le chemin qui me mène à la maison, parfois je trouve des plumes bleutées de geai, comme des éclats d'azur. C'est très petit, ce que je fais. J'essaye de recueillir des choses très pauvres, apparemment inutiles, et de les porter dans le langage. Parce que je crois qu'on souffre d'un langage qui est de plus en plus réduit, de plus en plus fonctionnel.

Nous avons rendu le monde étranger à nous-mêmes, et peut-être que ce qu'on appelle la poésie, c'est juste de réhabiter ce monde et l'appivoiser à nouveau.

[...]

Il me semble que la poésie est comme une explication, mais qui n'explique rien. Elle est comme une science, elle est la seule science qui ne maltraite pas son objet. Peut-être parce qu'elle ne le traite pas en objet, justement. La poésie entre dans le monde comme dans une maison amie, elle révèle l'objet, elle l'amène à se révéler, elle ne le force pas.

Le Plâtrier siffleur, éditions POESIS, 2018